

Feuille de route

Feuille de route proposée par la plateforme Y, avec en bleu l'amendement proposé par la majorité de la délégation Z (Tendance Claire et Meuse)

Le IIe congrès du NPA a donné les résultats suivants pour les différentes plateformes : W 8,22 %, X 50,64 %, Y 32,03 %, Z 9,09 %. Au-delà des divergences qui se sont exprimées, touTEs les militantEs du NPA sont rassembléEs pour répondre ensemble aux attaques capitalistes et aux mobilisations en cours. Dans ce sens le congrès propose d'orienter l'activité immédiate du parti selon les axes suivants :

1. L'offensive patronale, appuyée par le gouvernement, redouble : multiplication des plans de licenciements et fermetures d'usine, des suppressions de postes dans le public, accords minoritaires de « flexi-sécurité », nouvelles menaces sur les retraites et la protection sociale, attaques contre les conditions de travail et les salaires du privé comme du public. Cette offensive se mène au niveau européen. La crise frappe de plein fouet la Grèce, l'Etat espagnol et le Portugal mais elle ne va pas s'arrêter aux frontières. Le NPA s'oppose à l'UE et la Troïka, et exige l'annulation de la dette.

Nous apportons notre entière solidarité à toutes celles et tous ceux qui subissent la répression patronale et exigeons une loi d'amnistie pour les militants du mouvement social.

Le congrès appelle l'ensemble du parti déjà engagé depuis quelques mois dans une campagne pour l'emploi à intensifier ses activités dans le sens d'une convergence des mobilisations et des luttes. Elles sont marquées dans l'automobile par la grève de PSA-Aulnay qui dure depuis une vingtaine de jours mais aussi par les débrayages successifs qui ont eu lieu dans des sites Renault, comme Flins et Cléon ; marquées aussi par des mobilisations dans de nombreuses autres entreprises du privé mais aussi par les journées nationales dans l'enseignement ou la fonction publique.

De premières rencontres de travailleurs en grève ont eu lieu entre Renault et PSA, de même que des rassemblements avec d'autres entreprises du privé, telles Sanofi, Virgin, Candia et d'autres, dans lesquelles des militants du NPA, aux côtés de ceux d'autres organisations de gauche ou révolutionnaires, et de militants syndicalistes ont pris leur part pour permettre ces tout premiers pas dans le sens de la convergence. Le congrès appelle les militants à soutenir et participer à toutes les initiatives dans ce sens qui ne manqueront pas dans les jours et les semaines qui viennent, et à faciliter les contacts entre travailleurs des différentes entreprises et des différents secteurs. Nous proposons aux équipes de travailleurs mobilisés la perspective d'une manifestation nationale contre les licenciements.

Le NPA met toutes ses forces pour contribuer à renforcer ces convergences, impulser leur auto-organisation et construire un pôle alternatif à la politique des directions des confédérations syndicales qui, pour le moment, ne font rien pour organiser une riposte collective du monde du travail.

Dans le même temps, le patronat a obtenu la signature de la CFDT, de la CFTC et de la CGC pour un accord sur le marché du travail qui constitue une véritable déclaration de guerre contre les salariés. Hollande-Ayrault s'apprêtent à le transcrire dans la loi. Le NPA place au cœur de son activité pour les prochains mois le combat pour le mettre en échec.

La CGT, FO, Solidaires et la FSU refusent cet accord. Le PC et Mélenchon le critiquent également. Cependant, ils n'envisagent rien d'autre pour le moment qu'une lutte parlementaire. Le NPA s'adresse à toutes les organisations du mouvement ouvrier qui rejettent l'accord pour préparer une grande manifestation nationale avant le vote du Parlement. Cela pourra être une première étape importante pour défaire cet accord et ainsi infliger une défaite au patronat et au gouvernement.

2. La classe dirigeante mène une campagne systématique de division de notre camp social : dresser des barrières entre Français et immigrés, entre hommes et femmes, hétéros et LGBTI... est la

meilleure manière d'asseoir sa domination. Nous répondons par la nécessité d'unir notre classe en s'opposant à toutes les formes d'oppressions, sexistes, racistes ou homophobes.

Dans un contexte de mobilisations de masse pour l'égalité des droits (avec près de 400 000 personnes dans la rue le 27 janvier, c'est la plus grosse mobilisation de notre camp social depuis l'élection de F. Hollande), la lutte pour l'égalité réelle entre LGBTI et hétéros doit se poursuivre et s'amplifier. Ce mouvement (et les mobilisations réactionnaires qui s'y opposent) ne prend pas fin avec le vote de la loi, il va se poursuivre pendant plusieurs mois : pour gagner sur le droit à la PMA, l'élargissement du droit à l'adoption pour l'ensemble des couples, mariés ou non.

Pour faire gagner le mouvement LGBTI sur ces revendications, le NPA peut aujourd'hui proposer une stratégie : l'enjeu est la construction d'un rapport de force face au gouvernement. Nous avons un rôle à jouer pour défendre une orientation lutte de classe et de critique des institutions patriarcales, dont le mariage, dans le mouvement LGBTI. Nous cherchons à massifier le mouvement et enrayer l'attentisme vis-à-vis de solutions parlementaires.

Plusieurs échéances permettent de mener cette campagne : le 8 mars et le 27 mars (date de présentation du projet de loi sur la famille) permettent d'articuler la bataille pour la PMA avec les luttes féministes pour le droit des femmes à disposer de leur corps, mais aussi les marches des fiertés, qui commencent dès le mois de mai en régions. Enfin, il faut convaincre de la nécessité de nouvelles manifestations de masse pour répondre à la prochaine échéance de mobilisation prévue par les réactionnaires en avril. Concrètement, nous devons construire la mobilisation pour les droits des LGBTI :

- dans nos milieux d'intervention (lieux d'études, de travail, quartiers), par l'activité propre (réunions publiques, articles dans la presse d'entreprise...) mais aussi dans les syndicats, associations, collectifs... ;
- participer à tous les cadres unitaires LGBTI existant à l'échelle nationale comme locale pour y défendre notre orientation ;
- être en capacité de prendre des initiatives pour unifier ce mouvement, avec d'autres forces si possible. Nous cherchons notamment à impulser une initiative centrale (manifestation nationale ou rassemblements locaux) lors des discussions sur la future loi sur la famille, le 27 mars ;
- cette campagne doit être prise en charge par l'ensemble du parti. Pour répondre à cet enjeu, nous dotons de matériel de formation et d'intervention (brochure, 4 pages, affiches, autocollants).

Au moment où le gouvernement expulse encore plus de sans-papiers que Sarkozy et souffle sur les braises du racisme, nous insistons sur la nécessité de la régularisation des sans-papiers, la fermeture des centres de rétention, pour la liberté de circulation et d'installation, pour le droit de vote des étrangers.

3. La mobilisation contre l'« Ayrault-port » de Notre-Dames-des-Landes, qui se poursuit et a pris un caractère national, est une des premières grandes luttes menées sous la présidence Hollande. Elle met directement en cause les profits et le pouvoir des multinationales (Vinci), leurs liens avec l'appareil d'Etat et la politique du gouvernement à leur service.

Le NPA s'implique pleinement dans le combat écologiste, dont la lutte pour la sortie rapide du nucléaire est une dimension essentielle.

4. Nous dénonçons la guerre impérialiste menée par l'armée française au Mali, qui n'a rien à voir avec la « protection des populations civiles ». Son objectif est de défendre la sphère d'influence de la France et de ses multinationales. Nous exigeons le retrait des troupes françaises du Mali.

Nous mettrons en place, avec les organisations qui le souhaitent, des mobilisations de rue, des réunions publiques...

A l'heure où les jeunes et les travailleurs d'Egypte se soulèvent contre le régime de Morsi et des Frères Musulmans, le NPA s'inscrit dans une tradition d'internationalisme, de solidarité avec les luttes des peuples et des travailleurs du monde entier.